



festival
messiaen
au pays de la merle

Dimanche 27 juillet

21h – Église de La Grave

Visions de l'Amen

Marie-Josèphe Jude, piano

Michel Béroff, piano

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791),

Sonate pour piano à quatre mains en do majeur KV 521 (1772)

1. Allegro
2. Andante
3. Allegretto

Claude Debussy (1862–1918),

Six Épigraphes antiques (1914–15)

1. Pour invoquer Pan, dieu du vent d'été
2. Pour un tombeau sans nom
3. Pour que la nuit soit propice
4. Pour la danseuse aux crotales
5. Pour l'Égyptienne
6. Pour remercier la pluie au matin

Olivier Messiaen (1908–1992)

Visions de l'Amen (1943)

1. Amen de la Création
2. Amen des étoiles, de la planète à l'anneau
3. Amen de l'agonie de Jésus
4. Amen du Désir
5. Amen des Anges, des Saints, du chant des oiseaux
6. Amen du Jugement
7. Amen de la Consommation

Mozart compose sa *Sonate pour piano à quatre mains en do majeur* KV 521 à Vienne, le 29 mai 1787, jour funeste de la mort de son père. Dédiée à Franziska von Jacquin, une jeune pianiste et amie du compositeur, l'œuvre illustre sa maturité dans l'écriture à quatre mains. Le premier mouvement, en forme sonate, alterne contrastes thématiques et modulation fluide. L'Andante en fa majeur repose sur un contrepoint souple, tandis que l'Allegretto final, proche du rondo, joue sur les équilibres rythmiques et la virtuosité.

Composées entre 1914 et 1915, les *Épigraphes antiques* ne sont pas une œuvre totalement nouvelle : en effet, Debussy y reprend la musique de scène écrite en 1900 pour l'unique représentation des *Chansons de Bilitis* de son ami le poète Pierre Louÿs. Dans ces œuvres initialement pensées pour orchestre, où l'on peut retrouver des évocations pianistiques de harpes, de flûte ou encore de crotales, le compositeur recrée un univers sonore évocateur de l'Antiquité, où se mêlent modalité, arabesques sensuelles et atmosphères mystérieuses. Chaque pièce porte un titre poétique et suggère un climat particulier, entre rêverie et danse archaïque, dans une suite qui condense l'esthétique debussyste autour de procédés modaux, de successions d'accords parallèles et de rythmes souples.

Composées à Paris en 1943, en pleine occupation allemande, les *Visions de l'Amen* marquent une étape capitale dans la carrière de Messiaen. Premier fruit de sa rencontre avec Yvonne Loriod et véritable profession de foi en ce temps de guerre, cette œuvre reprend la ferveur religieuse de *La Nativité du Seigneur* et des *Corps glorieux*, toutes deux dédiées à l'orgue ; mais c'est la première fois que Messiaen exprimait sa foi dans une œuvre destinée au concert et non au cadre liturgique. En effet, la création a lieu le 10 mai 1943 à la Galerie Charpentier, avec le compositeur lui-même au piano II et Yvonne Loriod au piano I.

C'est la lecture d'un texte du théologien Ernest Hello expliquant les quatre significations du mot « amen » qui inspire à Messiaen cette suite. « Amen » peut être l'expression de l'acte créateur (I. *Amen de la Création*), de la soumission à la volonté divine (III. *Amen de l'Agonie de Jésus* ; II. *Amen des Étoiles, de la Planète à l'anneau*), du désir spirituel (IV. *Amen du Désir*) ou de l'accomplissement éternel (VII. *Amen de la Consommation*). Trois autres significations sont ajoutées par Messiaen, portant le cycle à sept, « le nombre parfait, la Création de six jours, sanctifiée par le sabbat divin », selon Messiaen. Chaque pièce possède une fonction précise : le piano II expose souvent les thèmes fondamentaux, aux contours puissants et hiératiques, tandis que le piano I déploie des volutes virtuoses et chatoyantes. L'œuvre explore des procédés clés du langage de Messiaen : modes à transpositions limitées, rythmes non rétrogradables, fascination pour la nature et les mystères du sacré. Dans ces *Visions*, Messiaen conjugue puissance spirituelle et invention sonore, entre méditation et exaltation mystique.

Marie-Josèphe Jude, piano

Née d'un père français et d'une mère sino-vietnamienne, Marie-Josèphe Jude commence ses études musicales en piano et en harpe au Conservatoire de Nice. Artiste précoce, elle entre à l'âge de 13 ans au CNSMD de Paris en piano dans la classe d'Aldo Ciccolini. Elle y obtient ses premiers prix de piano et de musique de chambre ainsi qu'une licence de concert de l'École Normale de musique de Paris, en harpe. Elle part alors à Londres pour se perfectionner auprès de Maria Curcio, grande pédagogue, disciple d'Arthur Schnabel. Longtemps double instrumentiste, le choix du piano s'impose : elle est Lauréate du Concours International Clara Haskil de Vevey en 1989 et Victoire de la Musique en 1995. Sa carrière de soliste la mène dès lors dans les salles et festivals du monde entier. Chambrière confirmée, elle a partagé la scène avec Laurent Korcia, Michel Portal, et retrouve régulièrement Xavier Phillips, Jean-Marc Phillips, Marc Coppey, Philippe Graffin, Gary Hoffmann, Stéphanie-Marie Degand, Mireille Delunsch, Delphine Haidan... Elle a également parcouru le répertoire à 2 pianos et 4 mains, en compagnie de Jean-François Heisser, Brigitte Engerer, Claire Désert, Elena Rozanova, et Michel Béroff. Sa discographie est essentiellement consacrée aux œuvres de Brahms mais elle a également enregistré Beethoven, Mendelssohn, Dutilleux... Depuis toujours, Marie-Josèphe Jude se consacre à l'enseignement : après avoir été professeure au CNSMD de Lyon, elle est nommée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2016. Présidente et directrice artistique de l'Académie Internationale d'été de Nice depuis 2017, Marie-Josèphe Jude a été nommée Chevalier de la Légion d'Honneur en juillet 2021.

Michel Béroff, piano

Michel Béroff est né à Epinal en 1950. Après des études au conservatoire de Nancy, il obtient en 1966 un premier prix de piano au CNSM de Paris dans la classe de Pierre Sancan. L'année suivante, il se voit décerner le premier prix du premier concours international Olivier Messiaen. Il est depuis considéré comme l'un des plus importants interprètes de ce compositeur.

Sa carrière le mène dans le monde entier, jouant avec les orchestres les plus prestigieux, sous la direction de chefs tels qu'Abbado, Barenboïm, Bernstein, Boulez, Masur, Ozawa, Rostropovitch et bien d'autres. Ses activités de chambrière l'ont amené à collaborer activement avec Martha Argerich, Barbara Hendricks, Jean-Philippe Collard, Lynn Harrell, Augustin Dumay, Pierre Amoyal.

Professeur émérite du CNSMD de Paris où il a enseigné pendant 25 ans, Michel Béroff donne régulièrement des master classes dans le monde entier. Sa riche discographie comporte plus d'une cinquantaine d'opus, parmi lesquels l'œuvre complète pour piano et orchestre de Liszt, Prokofiev et Stravinsky sous la direction de Seiji Ozawa et Kurt Masur.

À l'occasion du 75ème anniversaire de Michel Béroff, Warner Erato publie un coffret de 42 CD réunissant l'intégralité des enregistrements du pianiste de 1968 à 1994.

Le Festival Messiaen au pays de la Meije vous donne rendez-vous en juillet 2026 !

www.festivalmessiaen.com / Facebook, Instagram #FestivalMessiaen
Billetterie : billetterie@aida38.fr / 04 74 20 20 79
Le festival est organisé par Arts en Isère Dauphiné Alpes (AIDA).



RÉGION
SUD

PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

Hauts-Alpes

BRANÇONNAIN
CANTON DE LAVAL



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Matheysine
communauté de communes

isère
LE DÉPARTEMENT



IESM
INSTITUT EUROPÉEN DE SCIENCE ET DE MANAGEMENT

Télérama¹

AIDA
ARTS EN ISÈRE DAUPHINÉ ALPES

Festival
Messiaen
au Pays de la Meije